

# Les usages de drogues à 17-18 ans dans les Départements d'outre-mer

François Beck, Stéphane Legleye, Patrick Peretti-Watel

Observatoire français des drogues et des toxicomanies, OFDT, Paris

## INTRODUCTION

Avant 1999, aucune enquête en population générale sur les usages de drogues n'avait été conduite dans les Départements français d'outre-mer (DOM). Le Baromètre Santé Réunion réalisé cette année là fut la première tentative du genre [1]. Des enquêtes scolaires avaient néanmoins été menées au cours des années 1990, mais la comparaison avec la métropole ou entre les différents DOM était rendue difficile car les questionnaires et les années de terrain n'étaient pas identiques [2-4].

Mise en place en métropole en 2000 et étendue aux DOM en 2001, l'Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense (Escapad) apporte une information plus homogène sur les consommations des jeunes, dans la mesure où le questionnaire est le même sur tout le territoire français. Cette enquête de l'OFDT, réalisée en partenariat avec la Direction centrale du service national (DCSN), interroge les jeunes gens passant leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) [5].

## OBJECTIFS ET MÉTHODE

Les objectifs de cette enquête annuelle sont de mesurer les niveaux et les tendances d'usages de substances psychoactives à la fin de l'adolescence, de décrire les facteurs associés, la santé et le mode de vie. Ils visent également à comparer les niveaux d'usage entre les DOM et la métropole.

Escapad interroge tous les adolescents de nationalité française qui passent leur JAPD sur une période donnée. Le questionnaire auto-administré et anonyme est soumis à tous les présents pour assurer une bonne représentativité de l'échantillon. La JAPD repose sur un accueil bi-hebdomadaire des jeunes, dans 300 centres civils ou militaires distribués sur tout le territoire. Les appelés sont répartis en groupes d'une quarantaine et encadrés par un militaire et un civil réserviste qui leur présente l'enquête. La JAPD est de fait quasi obligatoire : les participants reçoivent un certificat nécessaire à l'inscription aux examens ou contrôles soumis à l'autorité publique (permis de conduire, baccalauréat...). Sur présentation d'une carte d'invalidité ou d'un dossier médical, certaines personnes obtiennent le certificat sans participer à la journée, mais elles représentaient seulement 1 % des convoqués en 2001.

En 2001, Escapad a été étendu aux quatre départements d'outre-mer [6]. Si, en métropole, les appelés sont interrogés sur une semaine, dans les DOM le recueil a été étalé de mars à mai, pour atteindre une taille d'échantillon autorisant des estimations statistiques précises. Escapad inclut les jeunes non scolarisés tout en bénéficiant d'un mode de collecte similaire à celui des enquêtes en milieu scolaire. Le sondage qui consiste à interroger l'ensemble des jeunes présents aux JAPD pour une période donnée est assimilable à un sondage par grappe. Le choix des journées n'a pas été aléatoire mais raisonné, afin d'éviter des biais de sélection (il fallait notamment éviter les périodes d'examen ou de vacances scolaires). On notera qu'en 2001 les filles ont été plus nombreuses à participer aux JAPD que les garçons, en raison d'un rattrapage faisant suite à leur entrée plus tardive dans ce dispositif. Cela n'altère pas les résultats d'Escapad, puisque ceux-ci sont toujours présentés en distinguant les deux sexes. Cette enquête a reçu l'avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (CNIS), le label d'intérêt général de la statistique publique par le Comité du label, ainsi qu'un avis favorable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

Afin d'assurer une bonne homogénéité de l'échantillon, n'ont été retenus ici que les adolescents nés en 1983 et en 1984 : les résultats concernent donc des 17-18 ans, à comparer aux données de la métropole sur la même tranche d'âge. L'effectif obtenu en Guyane s'est avéré trop faible pour permettre une exploitation fiable : 89 individus au total, dont 69 nés en 1983 ou en 1984. Le tableau 1 résume le recueil des données et la détermination des éligibles dans les trois autres DOM.

Tableau 1

Période de recueil	Données recueillies dans les Départements d'outre-mer (hors Guyane)		
	Réunion 7 avril- 12 mai	Guadeloupe 17 mars- 12 mai	Martinique 24 mars- 21 avril
Nombre de sessions JAPD	6	8	3
Nombre de questionnaires recueillis	1 207	771	347
Questionnaires où âge et sexe sont renseignés	1 165	739	334
Garçons et filles nés en 1983-1984	1 103	599	300
Données exploitables*	1 095	598	294

\* Parmi les garçons et filles nés en 1983-1984, expérimentation renseignée pour au moins deux produits parmi l'alcool, le tabac et le cannabis

Source : Escapad 2001, OFDT

## RÉSULTATS

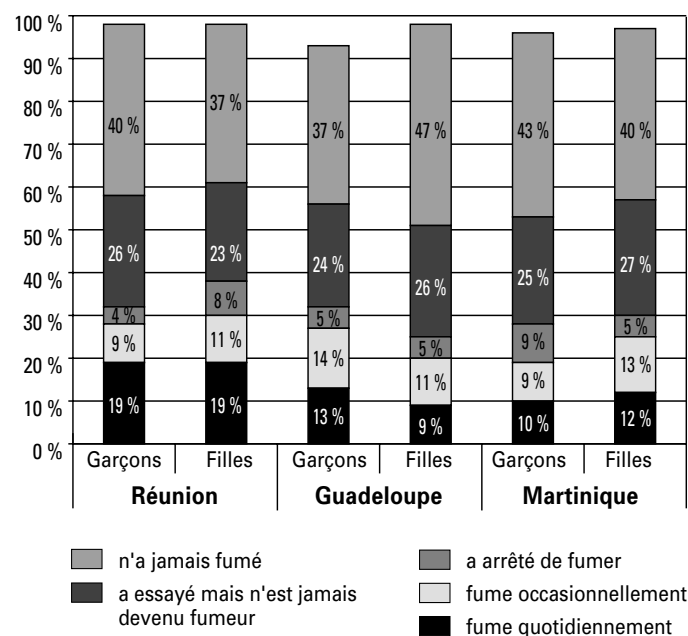
### Le tabagisme

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés à la Réunion, les filles ont expérimenté le tabac (au moins une cigarette au cours de la vie) à peine plus souvent que les garçons : 63 % contre 60 %. Les résultats sont similaires en Martinique : 57 % des garçons et 60 % des filles ont déjà fumé une cigarette. En Guadeloupe, en revanche, les garçons sont plus nombreux que les filles : 63 % contre 53 %. Quant au tabagisme quotidien, à la Réunion, il concerne 19 % des adolescents des deux sexes, contre 13 % des garçons et 9 % des filles en Guadeloupe, 10 % des garçons et 12 % des filles en Martinique.

La prévalence de l'expérimentation observée dans les trois DOM s'avère nettement plus faible qu'en métropole (avec en moyenne un écart de vingt points). De même, pour les deux sexes, à 17-18 ans, le tabagisme quotidien est en métropole deux fois plus fréquent qu'à la Réunion et presque quatre fois plus fréquent qu'aux Antilles.

Figure 1

Statut tabagique à 17-18 ans dans les Départements d'outre-mer



Source : Escapad 2001, OFDT

Tableau 2

## Usage de tabac, d'alcool et de cannabis à 17-18 ans, comparaison DOM-métropole (% en ligne)

	Tabac				Alcool				Cannabis			
	Expérimentation		Usage quotidien		Expérimentation		≥ 10 fois dans le mois		Expérimentation		≥ 10 fois dans le mois	
	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons
<b>Réunion</b>	63 %	60 %	19 %	19 %	83 %	80 %	1 %	4 %	20 %	32 %	0 %	6 %
<b>Guadeloupe</b>	53 %	63 %	9 %	13 %	90 %	93 %	1 %	7 %	14 %	33 %	1 %	5 %
<b>Martinique</b>	60 %	57 %	12 %	10 %	95 %	93 %	0 %	5 %	12 %	24 %	0 %	3 %
<b>Métropole</b>	81 %	79 %	41 %	43 %	92 %	93 %	5 %	17 %	45 %	55 %	7 %	19 %

\* Usage régulier d'alcool ou de cannabis : au moins 10 fois au cours des trente derniers jours  
Source : Escapad 2001, OFDT

**La consommation d'alcool**

L'expérimentation d'alcool est commune à la plupart des 17-18 ans interrogés en Guadeloupe (93 % des garçons et 90 % des filles en ont déjà bu au cours de leur vie) et en Martinique (93 % et 95 %), un peu moins à la Réunion (80 % et 83 %). L'usage récent est fréquent pour les deux sexes, mais davantage aux Antilles, surtout en Martinique : au cours des 30 derniers jours, à la Réunion un adolescent sur deux a bu de l'alcool (52 % des garçons et 49 % des filles), soit moins qu'en Guadeloupe (59 % et 54 %), et surtout qu'en Martinique (68 % et 61 %).

Les écarts observés pour les ivresses diffèrent de ceux obtenus pour l'expérimentation et l'usage récent, puisqu'elles sont moins fréquentes en Martinique. L'expérimentation de l'ivresse concerne 41 % des garçons et 25 % des filles en Guadeloupe, 39 % et 29 % à la Réunion, enfin 33 % et 27 % en Martinique.

Pour l'expérimentation, les prévalences mesurées en Guadeloupe et en Martinique sont semblables à celles de la métropole, mais inférieures à la Réunion. En revanche, l'usage récent est nettement plus fréquent en métropole. De même, pour l'expérimentation de l'ivresse, relativement à la métropole, les prévalences sont inférieures de plus de 20 points à la Réunion et en Guadeloupe, de près de 30 points en Martinique.

**La consommation d'autres substances psychoactives**

Le niveau d'expérimentation du cannabis à 17-18 ans est plus élevé à la Réunion (32 % des garçons et 20 % des filles y ont déjà pris du cannabis) qu'en Guadeloupe (33 % des garçons mais seulement 14 % des filles) et à la Martinique (24 % des filles et 12 % des garçons). Les usages plus récents confirment le contraste entre la Réunion et la Guadeloupe, d'une part, et la Martinique, d'autre part. Ainsi, à la Réunion, l'usage au cours de l'année concerne 26 % des garçons et 13 % des filles (respectivement 25 % et 11 % en Guadeloupe ; 17 % et 9 % en Martinique), et l'usage au cours du mois 18 % des garçons et 6 % des filles (respectivement 18 % et 4 % en Guadeloupe et 11 % des garçons et 4 % des filles en Martinique).

Pour l'expérimentation du cannabis, comme pour l'usage récent, les prévalences observées à 17-18 ans dans les trois DOM étudiés s'avèrent beaucoup plus faibles qu'en métropole, avec en particulier pour l'expérimentation un écart d'environ 20 points pour les garçons et de près de 30 points pour les filles.

L'expérimentation de médicaments psychotropes, prescrits ou non, est une pratique plus féminine : à 17-18 ans, elle concerne près d'une fille sur quatre à la Réunion, une sur cinq en Martinique et une sur six en Guadeloupe, contre moins d'un garçon sur dix quel que soit le département. Pour toutes les autres substances illicites, les expérimentations déclarées par les filles sont très rares (presque toujours à 1 % ou moins), et les prévalences observées pour les garçons sont toujours plus élevées, mais restent également à des niveaux très bas (entre 1 à 3 %).

**DISCUSSION**

Contrairement à une idée répandue, il semble que les adolescents des DOM soient moins consommateurs de substances

psychoactives que ceux de la métropole, puisque les prévalences observées à 17-18 ans à la Réunion, en Guadeloupe et en Martinique, pour différents niveaux d'usage du tabac, de l'alcool et du cannabis, s'avèrent toujours nettement inférieures à celles mesurées en métropole.

Certaines disparités apparaissent aussi entre les DOM : le tabagisme quotidien est plus fréquent à la Réunion, l'usage récent d'alcool plus répandu à la Martinique, où les prévalences des ivresses et des consommations de cannabis sont en revanche plus faibles qu'en Guadeloupe et à la Réunion.

Comment expliquer ces très larges écarts entre les DOM et la métropole ? Tout d'abord, s'agissant de déclarer des comportements répréhensibles, il est possible que dans les DOM la JAPD soit un contexte moins propice qu'en métropole. Toutefois, un tel biais déclaratif ne saurait expliquer l'ampleur des écarts. Ces résultats sont sans doute à rapprocher d'observations de terrain soulignant que, malgré une meilleure accessibilité (il existe une production locale de cannabis, le prix du paquet de cigarettes est inférieur à celui de la métropole), l'attrait pour ces produits est moindre parmi les adolescents des DOM. Il est possible que des spécificités de leur mode de vie, par exemple un attachement particulier à la performance sportive, les incite à ne pas consommer de substances psychoactives, ni même à en tenter l'expérience. Par ailleurs, il ne faut pas exclure l'hypothèse d'une image du cannabis moins positive qu'en métropole qui pourrait décourager certains jeunes d'en consommer. Reste encore à déterminer dans quelle mesure ces écarts traduisent des amplitudes ou des précocités différenciées, c'est-à-dire dans quelle mesure ils vont se maintenir à l'âge adulte, ou se résorber au moins partiellement : il est possible que le contrôle parental soit plus strict dans les Dom, et retarde par conséquent davantage certaines expériences juvéniles transgressives, reportées de l'adolescence à l'entrée dans l'âge adulte.

**RÉFÉRENCES**

- [1] Pataud A., Catteau C., Enquête sur les toxicomanies en population générale à la Réunion, Drass St-Denis, 1999, 107 p.
- [2] Merle S., « Conduites addictives chez les jeunes martiniquais » in Les Actes de la 6<sup>e</sup> Conférence régionale de santé, Direction de la santé et du développement social de la Martinique, 14 décembre 2001.
- [3] Catteau C., Le Bot F., Ragache N. Tabac, alcool, drogues : enquête épidémiologique auprès des jeunes scolarisés en 4<sup>e</sup>, seconde et terminale à l'île de la Réunion en 1996-1997, Drass St-Denis, 1998, 84 p.
- [4] ORS Guyane, Les adolescents et la santé, *Bulletin Santé* n° 2 - décembre 1997.
- [5] Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P, Santé, mode de vie et usages de drogues à 18 ans : les résultats de l'enquête Escapad 2001, OFDT, avril 2002, 196 p.
- [6] Peretti-Watel P, Beck F, Legleye S, Les consommations de produits psychoactifs, à la fin de l'adolescence à la Réunion, en Guadeloupe et en Martinique, Exploitations locales de l'enquête Escapad 2001, OFDT, 2001, resp. 31, 31 et 23 p.